

Mémoire:

Analyse de la perception de milléniaux belges, consommateurs de docudrames de la plateforme de visionnement à la demande Netflix et particularités de ces docudrames.

Annexes

- **Analyse des productions visionnées**

« John Wayne Gacy : Autoportrait d'un tueur » de Joe Berlinger diffusé sur Netflix (2022).

Analyse des trois épisodes constituant la mini-série documentaire.

Épisode 1 « Tout le monde aime John Wayne Gacy » 1h04

Épisode 2 « Un secret bien gardé » 1h00

Épisode 3 « Saint d'esprit ou presque », 59 min

1. Structure du récit (schéma narratif)	Introduction de la situation initiale : La mini-série commence avec un extrait de l'interview de Kim Byers-Lund, une amie proche Robert Piest (Rob). Elle y décrit les traits de caractère de Rob ainsi que les événements chronologiques liés à la disparition de ce jeune homme de 15 ans en décembre 1978
	Les personnages centraux de la série/film : Ce documentaire rassemble les témoignages de vingt et une personnes, interviewées au sujet de l'affaire, par l'équipe de production. Les personnes interviewées sont des victimes, des proches de victimes, des enquêteurs, des experts médicaux et procureurs chargés de l'affaire, des historiens, des journalistes, des employés ou encore des connaissances de Gacy. Toutes sont présentées au téléspectateur par leurs noms, prénoms et relations à Gacy. Etant donné que l'objectif de ce documentaire est d'explicitier le déroulement de l'affaire et du procès de Gacy, certains personnages, comme les enquêteurs et les procureurs ont plus de temps d'écran que d'autres personnages comme par exemple les proches des victimes ou le codétenu du meurtrier. En effet, ceux-ci sont plus aptes à narrer les détails de l'enquête vu qu'ils étaient les premiers impliqués. <ol style="list-style-type: none">1. John Wayne Gacy Entrepreneur, suspect et accusé2. Dr Kim Byers-Lund Amie de Robert Piest (dernière victime connue)3. Sam Amirante Avocat de John Wayne Gacy

4. Rafael Tovar | Enquêteur de la police de Des Plaines
5. Terry Sullivan | Procureur du comté de Cook
6. Michael Albrecht | Agent de la police de Des Plaines
7. Bill Burger | Ex-Président, Waterloo Jaycee
8. Steve Nemmers | Habitant de Waterloo Iowa et victime de Gacy
9. Ron Robinson | Agent de la police de Des Plaines chargé de la filature et de l'affaire
10. Greg Bedoe | Enquêteur de comté de Cook du bureau du procureur
11. Ray Cornell | Ancien codétenu de la maison d'arrêt d'Anamosa
12. Patti Vasquez | Sœur de Michael Bonnin
13. Kelly Green | Voisin de Gacy
14. Marty Zielinski | Ancien employé de Gacy
15. Bill Kunbkle | Procureur du comté de Cook
16. Larry Finder | Procureur du comté de Cook
17. Tony Antonucci | Ancien employé de Gacy et victime ayant survécu
18. Dan Genty | Technicien des preuve bureau du shérif du comté de Cook
19. Martha Fourt | Militante pour les droits des homosexuels
20. Ron Beaver | Membre du jury du procès de Gacy
21. Dr Richard Rappaport | Psychiatre et premier témoin expert de la défense
22. Walter Jacobson | Journaliste, témoin de l'exécution de Gacy

Élément déclencheur :

Les parents de Rob signale sa disparition à la police. John Wayne Gacy (Gacy) est rapidement suspecté car il apparait sur le registre de la pharmacie où a été vu le disparu pour la dernière fois.

Péripéties rencontrées :

Les agents de police tentent de garder Gacy en garde à vue car il ne donne pas son accord pour qu'ils perquisitionnent chez lui. Quelques découvertes suspectes lors d'une perquisition mais le suspect n'est pas arrêté.

Dénouement :

Gacy va tout avouer lors de son interrogatoire avec la police et ses avocats. Il va raconter comment il a tué les victimes et où se trouve le corps de Rob. Le suspect est arrêté et emprisonné. Le procès dure environs six semaines début 1980. La folie et la préméditation sont retenues contre lui et il écope de la peine de mort par injection.

Situation finale :

	<p>Le meurtrier est exécuté en 1994 devant quelques témoins. Sur les trente-trois assassinats qu'il a commis, sept de ses victimes n'ont toujours pas été identifiées à ce jour mais les experts médico-légaux ne perdent pas espoir car deux victimes ont pu être reconnues.</p>
<p>2. Structure de la production</p>	<p>Comment débute un épisode/ le film ? L'épisode 1 débute par l'entretien récent d'une amie de Rob expliquant qui il était en tant qu'individu et les circonstances de sa disparition en décembre 1978. L'épisode 2 commence par le témoignage récent de Patti Vasquez racontant la disparition de son frère Michael Bonnin vu en vie pour la dernière fois en avril 1976. Le dernier épisode démarre sur des images d'archives d'un groupe de gens présents devant la maison de Gacy alors que la police sort un à un les nombreux cadavres du vide sanitaire. Conclusion : chaque épisode débute sur une narration autour des victimes ou des circonstances de leur mésaventure.</p>
	<p>Comment se termine un épisode/ le film ? L'épisode 1 se termine par un extrait où l'on apprend que Gacy a avoué le meurtre de Rob à ses avocats mais que peu de temps après il décide de se rétracter et de s'échapper de leur bureau pour ne pas être arrêté par la police. L'épisode 2 s'achève par un autre passage de l'enregistrement de Gacy dans lequel il explique de manière floue où il avait caché le corps de Rob. L'épisode 3 se conclut par l'identification de deux des victimes non identifiées à l'époque. Conclusion : Les deux premiers épisodes se finissent alors que l'action narrée en cours n'est pas achevée. Les réalisateurs créent un effet de suspense pour donner envie de voir la suite. La fin de la mini-série est rassurante et positive. Le prisonnier n'est plus de ce monde et même si certains corps n'ont toujours pas été identifiés, certains ont pu l'être. Avec les avancées technologiques dans le domaine de la science, il y a un espoir que tous puissent être reconnus un jour.</p>
	<p>Comment l'intrigue, le suspense, les actes de violence sont-ils construits et représentés ? Le réalisateur s'est servi d'images et vidéos d'archives, d'extraits d'entretiens récents avec les différents protagonistes et pour narrer l'histoire et les différentes intrigues rencontrées. L'intrigue est construite autour de dates précises, celles des jours de l'enquête policière liée à la disparition de Robert Piest. Les extraits des entretiens actuels filmés des différents protagonistes impliqués dans l'affaire Gacy à l'époque, constituent une grande partie du contenu de la production télévisuelle avec les 60 heures d'enregistrement. Une relation de la victime montre son propre journal intime, il y a des photos de la victime et des images d'époque qui plongent les téléspectateurs dans le passé. Les témoignages des enquêteurs relatent les faits et ceux-ci sont appuyés par des images d'archives (stalk films par exemple, ...)</p>
	<p>Comment les personnages sont-ils caractérisés et comment évoluent-ils dans l'épisode ? Rob, la première victime présentée dans la série est caractérisée comme quelqu'un de bien, sportif, altruiste, proche des siens, ... Gacy est représenté comme quelqu'un qui est connu de toute sa communauté avec un égo très surdimensionné, on le nomme d'arrogant, insultant, méprisant, menteur, vantard, il conduit très vite et personne n'aime monter en voiture avec lui, énergie à revendre... marié en 1964</p>

	<p>avec Marlynn, deux enfants Michael et Christine. Deni de responsabilité, se prend pour une victime, 2 personnalités le bon et le mauvais Gacy, grande colère, détruit par la mort de son père qu'il n'a pas pu voir car était incarcéré</p> <p>Gacy est dépeint comme quelqu'un d'imprévisible et d'égoïste par les connaissances qui témoignent dans le documentaire. On apprend qu'il voulait devenir célèbre, il veut devenir politicien (mais dans son témoignage le procureur le caractérise de politicien de pacotille).</p>
<p>3. Référence à la réalité, à l'environnement et aux valeurs sociales</p>	<p>Quelles idées, quelles émotions et quelle atmosphère imprègnent la mini-série ? Elle déclenche une identification aux proches de la victime, les images d'archives déclenchent aussi des souvenirs du passé dans les styles vestimentaires de l'époque.</p> <p>La représentation est-elle réaliste ou fantastique ? La représentation est réaliste grâce à l'utilisation d'images d'archives, témoignages de l'entourage de la victime, interviews des enquêteurs, et 60 heures d'enregistrement audio de l'accusé par son équipe juridique</p> <p>Comment sait-on qu'il s'agit de faits réels ? Il y a la participation de structures sociétales et personnages réels identifiables Les photographies d'époques des protagonistes permettent. Y sont présentés aussi des images d'époques de rapports de police ou médicaux, de preuves à convictions, des images du vide sanitaires où se trouvaient les cadavres des victimes.</p> <p>Comment authentifie-t-on le récit ? Peut-on faire confiance aux propos ? Ce documentaire met en scène des personnages réels. Le téléspectateur visionne les témoignages de ces personnages réels. Qu'il s'agisse d'entretiens récents ou de documents d'archives, toutes ces techniques composent et construisent la narration. Les paroles des personnes interviewées s'entremêlent, se complètent et s'alimentent pour former une histoire globale et commune. Comme susmentionné, l'utilisation de la parole de témoins et d'images preuves (sous formes de photos, vidéos et enregistrements audio) permettent au spectateur de croire que ce qu'il voit est la réalité et donc de faire confiance à la véracité des propos.</p>
<p>4. Processus de production</p>	<p>De quelle manière la série/film ont-ils été réalisés ? Le documentaire a été réalisé avec l'utilisation de photographies et de vidéographies d'archives d'époque pour décrire les événements. Vingt et un témoignages relatent les faits et ceux-ci sont appuyés par des photos et vidéos d'archives. Des images de reconstitutions appuient les discours et paroles des protagonistes. Les réalisateurs utilisent des images d'objets d'époque tels que des magnétophones, des réveils d'époque pour plonger le téléspectateur dans l'époque. Les enchâssements permettent de construire des récits supplémentaires au sein du récit principal. Par exemple, lorsqu'un des enquêteurs raconte ses sentiments par rapport à une situation qu'il a vécue avec un autre de ses collègues ou membre de sa famille, cette technique permet au téléspectateur d'obtenir des informations complémentaires sur les protagonistes, de comprendre davantage le récit ainsi que le contexte de l'enquête.</p> <p>De quelle manière sont utilisés les effets sonores et lumineux pour mettre en avant le récit ? Au niveau sonore, des musiques de fond sont utilisées pour créer du suspens auprès du téléspectateur.</p>

	<p>Au niveau visuel, des techniques de flashbacks ramènent le téléspectateur dans le passé. Elles permettent de narrer l'histoire et le contexte de l'époque en montrant des images et vidéos d'archives.</p> <p>Plusieurs types d'imagerie sont utilisées pour renforcer le côté réel de l'affaire (extrait de journaux d'époque, photos et extraits de comptes-rendus judiciaires, photo du coupables et des victimes, ...). Des extraits vidéos et audio d'archives journalistiques et judiciaires viennent appuyer le côté réaliste du documentaire.¹</p>
	<p>Y-a-t-il des descriptions paratextes pour contextualiser les plans utilisés ?</p> <p>Plusieurs types de paratexte sont présents tout au long du documentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mention qu'il s'agit d'un documentaire dans la plateforme Netflix ainsi que sur les autres médias. - Mention true crime and crime investigation - Sous la rubrique « Histoires vraies » dans l'application Netflix - Mention qu'il s'agit d'un documentaire exclusif car 60 heures d'enregistrement de l'interrogatoire de l'accusé ayant été effectuée entre novembre 1979 et avril 1980 par des membres de son équipe juridique dans l'attente du procès.

Les effets visuels détectés lors du visionnement de la série sont :

Utilisation d'images d'archives liées à l'enquête:

- Extraits de journaux ;
- Photographie d'identité judiciaire de Gacy ;
- Extraits de compte rendus et rapports psychiatriques d'époque de Gacy ;
- Avis de disparition des victimes sur des vitres de boutiques ;
- Photos de pièces à conviction, de fiches de salaires des victimes, du dessin réalisé par Gacy pour tracer le périmètre désignant l'endroit où se trouvaient les autres corps ;
- Photos des victimes vivantes dans leur vie quotidienne ; photos des parents des victimes ;
- Photos de Gacy avec des représentants politiques du parti démocrate de l'époque, photos de Gacy en train de leader des parades, déguisé en clown ;
- Images des enquêteurs en train de sortir les corps du vide sanitaire de Gacy ;
- Photo de l'arrestation, du procès et de la condamnation de Gacy

Utilisation de vidéos d'archives

- Extraits d'interview TV de Gacy (avant d'être suspecté par la police)
- Vidéos des déterrements des corps de victimes dans la maison de Gacy

¹ Cfr listing des effets visuels présents

- Vidéos d'un extrait d'une interview de Carole Hoff | ex-femme de Gacy
- Vidéos des parents des victimes à l'époque des disparitions
- Vidéos de journalistes s'affairant autour de la maison de Gacy
- Extraits vidéo des enterrements collectifs
- Extraits du procès
- Extraits des présentateurs des journaux télévisés parlant de Gacy et de l'affaire

Utilisation d'enregistrements audio (60h d'interrogatoire) de Gacy

Extraits des auditions et interrogatoires du criminel enregistrés par des membres de son équipe juridique

Images et vidéos d'archives génériques

- Images et vidéos d'hommes faisant des efforts physiques, de gens qui se droguent, de gares routières, d'ouvriers travaillant sur des chantiers, de chambre d'exécution, photos de prisons, de gay pride, de stalk films, de chorale en train de chanter, d'enfants jouant dans la rue, de voitures d'époque qui roulent dans la ville, de quartiers résidentiels,...

2) Mini-série « Le traqueur de la nuit : Chasse à l'homme en Californie » de Tiller Russell et James Carroll diffusé sur Netflix (2021)

- Épisode 1 « Le diable s'invite dans la Cité des anges » 48 min
- Épisode 2 « Personne n'est à l'abri » 46 min
- Épisode 3 « Verrouillez. Vos. Portes. » 47 min
- Episode 4 « Chasse à l'homme » 48 min

1. Structure du récit (schéma narratif)	<p>Introduction de la situation initiale : La situation est introduite par la narration du contraste inquiétant existant à Los Angeles entre un côté glamour et attirant et de l'autre côté un caractère sombre et dangereux. Le traqueur est introduit dans le schéma narratif par le biais d'extraits d'interviews et de journaux télévisés exposant la peur montante au sein de la population à la suite de crimes de plus en plus nombreux commis dans la ville. Ensuite, le téléspectateur découvre le personnage de Gil Carrillo, l'enquêteur principal chargé de l'enquête.</p>
	<p>Les personnages centraux de la série/film : Les personnes interviewées sont des victimes, des proches de victimes, des enquêteurs, des experts et procureurs chargés de l'affaire, des experts historiens, des employés ou encore des connaissances du criminel. Celles-ci sont toutes présentées au téléspectateur par leurs noms, prénoms et types de relations vécues avec le criminel.</p>

Extraits d'entretiens récents inclus :

1. Gil Carrillo | Bureau des homicides, comté de Los Angeles
2. Frank Salerno | Bureau des homicides, comté de Los Angeles
3. Pearl Carrillo | Femme de Gil Carrillo
4. Tony Valdez | Reporter, KTTV News
5. Laurel Erickson | Reporter, KNBC News
6. Paul Skolnick | Producteur, KNBC News
7. Linda Arthur | Technicien de scène de crimes, comté de Los Angeles
8. Zoey Tur | Journaliste, Los Angeles News Service
9. Richard Ramirez | Suspect et accusé
10. Glen Creason | Libraire, Bibliothèque Publique de Los Angeles
11. Frank Falzon | Inspecteur, Police de San Francisco
12. Colleen Nelson | Petite-fille de Joyce Nelson
13. Don Nelson | Fils de Joyce Nelson
14. Patty Nelson | Belle-fille de Joyce Nelson
15. Anastasia Hronas | Survivant
16. Ester Petschar | Habitant de Los Angeles
17. Judith Kneiding Arnold | Fille Max and Lela Kneiding
18. Lorraine Rodriguez | Survivant
19. John Rodriguez | Adjoint du shérif, prison du comté de Los Angeles
20. Gerry Burke | Criminologue, bureau du shérif du comté de Los Angeles
21. Robin Sandoval | Petite-fille de Max and Lela Kneiding
22. Brad Gates | Shérif du comté d'Orange
23. Andy Ramirez | Adjoint, shérif du comté de Los Angeles
24. Alan Yochelson | Procureur adjoint, comté de Los Angeles
25. Arturo Hernandez | Avocat de la défense de Richard Ramirez

Extraits d'entretiens récupérés dans des images d'archives

1. Sherman Block | Shérif du comté de Los Angeles
2. John Boussard | Département du shérif de Los Angeles
3. Maria Hernandez | Colocataire de Dayle / Survivante
4. Dianne Feinstein | Sénatrice américaine
5. James Romero | Témoin
6. Cornelius P. Murphy | Chef de la police de San Francisco
7. Tom Bradley | Maire de Los Angeles Mayor
8. Phil Halpin | Procureur adjoint, comté de Los Angeles

Élément déclencheur :

L'élément déclencheur est lorsque les enquêteurs Franck Salerno et Gil Carrillo sont appelés pour investiguer sur les premières disparitions.

Péripéties rencontrées :

	<p>La brigade criminelle a rencontré des difficultés à retrouver le meurtrier car les victimes n'avaient jamais le même profil et le meurtrier commettaient ses crimes dans différentes régions du comté de Los Angeles. La seule similitude était le modus operandi. En effet, le meurtrier entrait par effraction chez ses cibles (femmes et hommes de tous âges), les tuait (à l'arme blanche, par balle ou par strangulation), cambriolait leur domicile et laissait des inscriptions sataniques sur les murs.</p> <p>Dénouement : Les inspecteurs arrivent à identifier le meurtrier grâce à des témoignages de victimes et aux indices de plus en plus nombreux laissés derrière lui. Son relevé dentaire et ses empreintes laissées derrière lui dans une voiture volée servira de base à la Police pour faire une chasse à l'homme dans tout l'État de Californie.</p> <p>Situation finale : La diffusion du portrait-robot sur des chaînes de télévision à forte audience, permettra de mettre fin à la chasse à l'homme. En effet, plusieurs téléspectateurs reconnaîtront le traqueur dans un bus public et s'allieront pour stopper l'assassin en attendant l'arrivée de la police.</p>
<p>2. Structure de la production</p>	<p>Comment débute un épisode ? Les épisodes reprennent généralement une partie de ce qui a été montré dans les épisodes précédents. La suite de l'histoire est introduite par le biais d'extraits d'archives ou de témoignages permettant de mettre en contexte ce qui sera exposé plus tard. Le premier épisode débute par une explication sur la vie de l'enquêteur principal et sur ses premiers pas en tant que détective. Le dernier épisode débute avec des images d'archives présentant les noms des victimes et types d'attaques que celles-ci ont subies défilant sur une chanson espagnole.</p> <p>Comment se termine un épisode/ le film ? Les épisodes se terminent en laissant un part de mystère sur l'affaire suivie. Le dernier épisode se conclut par les révélations d'un ami de « Rick » qui accepte finalement de donner le nom complet du suspect et d'aider la police à mettre un terme aux crimes commis par le tueur en série.</p> <p>Comment l'intrigue, le suspense, les actes de violence sont-ils construits et représentés ? Les scènes de violence sont représentées par des images et des sons de synthèses (par exemple : flaques de sang, marteau qui tombe, bruit d'explosion, bruit d'un coup de feu). Des mises en scène permettent également de faire comprendre au téléspectateur qu'un événement tragique s'est produit. Une fois l'événement passé, on aperçoit des photos floutées de cadavres ou des scènes de crimes. Le meurtrier est quant à lui assez peu montré pendant le documentaire. Seules quelques images (photographies et vidéographies) sont utilisées pour représenter le meurtrier. L'intrigue se base surtout sur la l'enquête menée par la Police.</p> <p>Comment les personnages sont-ils caractérisés et comment évoluent-ils dans l'épisode ? La série permet de mettre en avant toutes les épreuves traversées par les membres de la Police. Nous pouvons voir les moments où les inspecteurs sont persuadés de pouvoir attraper</p>

	le meurtrier mais aussi leurs moments de doute ou lorsqu'ils traversent une période de désespoir.
3. Référence à la réalité, à l'environnement et aux valeurs sociales	Quelles idées, quelles émotions et quelle atmosphère imprègnent la mini-série ? La série met le téléspectateur dans une ambiance pesante et angoissante afin de le mettre dans la paranoïa qui existait à l'époque. La peur et l'angoisse sont les émotions qui prédominent dans ce documentaire produit comme un thriller. Le documentaire replonge le téléspectateur dans un contexte de crainte et de frayeur en utilisant les témoignages des victimes, des enquêteurs de Police mais aussi les journalistes qui avaient suivis l'enquête à l'époque.
	La représentation est-elle réaliste ou fantastique ? La série documentaire se veut réaliste et dépeint le parcours des membres de la Police pour retrouver le <i>serial killer</i> . Pour ce faire, elle s'appuie sur les témoignages des enquêteurs originaux et réels.
	Comment sait-on qu'il s'agit de faits réels ? En plus des témoignages, les supports visuels et audio d'époque permettent de s'assurer qu'il s'agit de faits réels. Qui plus est, Netflix stipule sur sa plateforme et dans la promotion de la série qu'il s'agit d'une série documentaire basée sur des faits réels.
	Comment authentifie-t-on le récit ? Peut-on faire confiance aux propos ? La série peut être considérée comme fidèle à réalité car elle reprend des témoignages de l'époque et des témoignages actuels des personnes réelles ayant eu un rôle dans l'affaire. Le seul témoignage que nous n'avons pas réellement est celui de l'assassin. Les images d'archives et extraits judiciaires de l'époque appuient le réalisme de l'histoire. La série est catégorisée comme documentaire, et peut être vue comme telle par le téléspectateur au vu de ces éléments.
4. Processus de production	De quelle manière la série/film ont-ils été réalisés ? Les réalisateurs ont utilisés plusieurs aspects différents pour montrer le récit aux téléspectateurs. D'une part, les nombreux témoignages d'époque et actuels, mais aussi les extraits d'archives permettent de mettre en scène l'affaire. Les différents extraits et récits s'entremêlent pour donner un fil rouge à l'histoire du meurtrier et des enquêteurs.
	De quelle manière sont utilisés les effets sonores et lumineux pour mettre en avant le récit ? Plusieurs effets sont utilisés. D'une part, au niveau visuel, des gros plans et effets floutés ont été utilisés afin de faire deviner aux spectateurs la scène qui se tramait en arrière-plan. Comme dit plus haut, des photographies d'époque et judiciaires sont aussi là pour appuyer le récit. ²
	Y-a-t-il des descriptions paratextes pour contextualiser les plans utilisés ? Plusieurs types de paratextes sont utilisés pour définir la production télévisuelle :

² Cfr listing des effets visuels présentés

	<ul style="list-style-type: none"> - Mention qu'il s'agit d'un documentaire dans la plateforme Netflix ainsi que sur les autres médias. - Mention true crime and crime investigation sur les différents médias et la plateforme. - Présent dans la sous la rubrique « Histoires vraies » dans l'application Netflix. - Dans le dernier épisode.
--	---

Les effets visuels détectés lors du visionnement de la série sont :

- Images d'archives de la vie de famille, d'extraits de journaux télévisés montrant Ramirez se faire arrêter, se cacher le visage, du procès
- Images des domiciles des victimes
- Images d'archives de scènes de la vie quotidienne
- Images d'archives des scènes de crimes avec des taches de sang, des cadavres, ...
- Extraits d'enregistrements audio et vidéos des victimes, proches des victimes, du tueur en série, ...
- Extrait d'un enregistrement audio où l'on entend le traqueur parler de Satan pendant le procès.
- Images d'archives de Ramirez dans la voiture de police après son interpellation et arrestation
- Extrait de témoignages d'habitants de Los Angeles parlant du meurtrier et de l'enquête

-DAHMER

1. Structure du récit (schéma narratif)	<p>Introduction de la situation initiale : Le premier épisode commence par l'introduction du personnage principale (Jeff). La mise en scène laisse penser que Jeffrey Dahmer est homosexuel, ce qui sera confirmé plus tard dans l'épisode. Par ailleurs, la lutte sociale par la communauté noire est introduite dès le départ par le biais de la disparition d'un jeune homme noir.</p>
	<p>Les personnages centraux de la série/film : L'ensemble des personnages représentés dans la série sont joués par des acteurs. La série se focalise sur les personnages suivants :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Jeffrey Dahmer : le meurtrier 2. Lionel Dahmer : le père de Jeffrey 3. Shari Dahmer : la mère de Jeffrey 4. Catherine Dahmer : la grand-mère paternelle de Jeffrey 5. Glenda Cleveland et ses 2 filles : les voisines de Jeffrey Dahmer 6. Dennis Murphy : détective chargé de l'enquête

	<p>7. Patrick Kennedy : détective chargé de l'interrogatoire</p> <p>8. Somsack Sinthasomphone : une des victimes</p> <p>9. Southone : le père d'une des victimes (Konerak Sinthasomphone)</p> <p>10. Christopher Scarver : co-détenu et assassin de Jeffrey</p> <p>Élément déclencheur : Une des victimes de Dahmer parvient à s'enfuir et à ce moment précis elle croise le chemin d'une brigade de Police. La Police perquisitionne le domicile du suspect et découvre des preuves contre lui. Le suspect est mis en état d'arrestation pour tentative d'assassinat et meurtre sur plusieurs personnes.</p> <p>Péripéties rencontrées : Différents étapes de la vie de Jeffrey sont narrées afin d'expliquer sa prise de conscience de son homosexualité ainsi que le développement en parallèle de sa personnalité psychopathique. La série expose également la détresse des victimes et de leurs entourages dans une société remplie d'injustice raciale et sociale. La voisine, Glenda, qui sera la porte-parole des victimes, symbolisera cette lutte contre les injustices dépeintes dans la série.</p> <p>Dénouement : Une grande partie de la série se focalise également sur la vie carcérale de Jeffrey durant laquelle il va jouer de sa notoriété. En parallèle, l'affaire de John Gacy est abordée. On découvre que Dahmer essaie de trouver la foi pour expier ses meurtres bien qu'il ait une adoration pour Satan et son culte depuis des années. Sur la fin, Jeffrey tente de se détacher de l'image de John Gacy en vain.</p> <p>Situation finale : La série se termine par des images du baptême de Jeffrey Dahmer alors que John Gacy est condamné à la peine de mort. Ensuite, un des prisonniers qui pense avoir reçu une mission de Dieu assassine Jeffrey pour tous les crimes qu'il a commis. Les parents des victimes se disputeront sur l'autopsie du cerveau du meurtrier mais celui-ci sera finalement détruit.</p>
<p>2. Structure de la production</p>	<p>Comment débute un épisode ? Les épisodes commencent souvent par des interventions externes, c'est-à-dire des extraits d'archives de journalistes qui commentent l'affaire. Par la suite, des bribes de l'histoire personnelle de Jeffrey sont relatées. De plus, la plupart des épisodes commencent par une mise en contexte d'un texte ou d'une légende, situant l'évènement.</p> <p>Comment se termine un épisode/ le film ? Le premier épisode se termine par l'arrestation de Jeffrey et l'audition de son père dans le cadre de son arrestation. Le cinquième épisode montre des policiers qui se dirigent vers l'immeuble de Jeffrey. Les épisodes se terminent généralement par le début d'un évènement qui sera montré en intégralité au prochain épisode. Le dernier épisode fait un parallélisme entre l'affaire de John Wayne Gacy qui est condamné à mort et le sort de Jeffrey, tué par un autre prisonnier.</p>

	<p>Comment l'intrigue, le suspense, les actes de violence sont-ils construits et représentés ?</p> <p>L'intrigue est construite par le biais des interventions de la voisine du meurtrier. Des images de corps emballés et de corps conservés dégagent pour le téléspectateur des images d'odeur pestilentielle qui émane de l'appartement jusqu'au moment où les policiers découvrent les atrocités commises. Le téléspectateur est accroché à la série pour savoir quand Jeffrey va être attrapé par les policiers. Une fois mis en prison, l'intrigue se crée autour du combat des victimes sur l'avenir de Jeffrey en prison.</p> <p>Les actes de violence sont parfois clairement montrés, on voit des ombres de personnes se faire étrangler ou décapiter mais rarement dans des scènes intégrales. Il y a peu d'effusion de sang au final.</p> <p>Comment les personnages sont-ils caractérisés et comment évoluent-ils dans l'épisode ?</p> <p>Au fil des épisodes, l'attrait pour Jeffrey pour ces atrocités sont expliqués via son vécu personnelle et ses expériences de vie (tentative de suicide de sa mère, divorce de ses parents). Jeffrey plonge dans la psychopathie au fur et à mesure. Ses proches disaient depuis qu'il était petit qu'il semblait avoir un souci mental, mais son père n'en a pas vraiment tenu compte et a alimenté son attrait pour la morbidité.</p> <p>En parallèle, le combat de sa voisine qui sent que quelque chose de louche se trame dans l'appartement voisin est montré. Malgré ses nombreux appels à l'aide auprès des autorités compétentes, elle ne sera que peu, voir jamais écoutée. Il en va de même pour le mémorial aux victimes.</p>
<p>3. Référence à la réalité, à l'environnement et aux valeurs sociales</p>	<p>Quelles idées, quelles émotions et quelle atmosphère imprègnent la mini-série ?</p> <p>La série montre plusieurs problématiques : la mauvais acceptation des homosexuels, la question raciale aux états-unis, mais aussi en moindre mesure l'incompréhension médicale dans le suivi de pathologie psychologiques à l'époque. L'incapacité de la Police est aussi mis en avant surtout vers la fin de la série, lorsque les forces de l'ordre essaient de garder la face face aux accusations des victimes. En effet, au vu des ethnies auxquelles elles appartiennent, les policiers ont peu pris en compte les avertissements des voisins.</p> <p>La série dépeint Jeffrey comme une personne ayant eu des expériences qui l'ont rendu ainsi. Cela peut créer une certaine empathie envers le meurtrier, même si le téléspectateur créé de l'empathie pour les victimes, et la voisine Glenda.</p> <p>La représentation est-elle réaliste ou fantastique ?</p> <p>Le représentation dans la série se veut réaliste mais avec un côté fantastique. Par le biais d'acteurs ressemblants et représentant des personnes ayant réellement existées, et le récit d'évènements réels tels que les crimes et les véritables identités des victimes représentées, il est possible de voir le côté réaliste de la production audiovisuelle. Par ailleurs, plusieurs aspects de l'histoire sont inventés pour le côté « cinématographique » et narratif de l'intrigue.</p> <p>Comment sait-on qu'il s'agit de faits réels ?</p>

	<p>Quelques éléments au long de la série laissent penser que ce qu'il s'est passé est réel. Premièrement, la série se présente comme une série retraçant l'affaire et la vie personnelle du meurtrier ayant réellement existé. Par ailleurs, chaque personnage du film est une personne réelle ayant eu un rôle dans l'histoire. Des légendes mentionnant des lieux et dates plausibles sont utilisées pour renforcer la narration. A la fin de la série, une liste des victimes du serial killer est exposée aux téléspectateurs.</p> <p>Comment authentifie-t-on le récit ? Peut-on faire confiance aux propos ?</p> <p>Lors de la fin du second épisode, un réel extrait audio de l'appel de la voisine aux forces de l'ordre est diffusée afin de montrer l'inaction de la Police lors des premiers événements. La fin du dernier épisode appuie la confiance que peut avoir le téléspectateur en ce qu'ils voient. Par ailleurs, une notice en fin d'épisode avertit le spectateur que la série est une fiction et que toute similitude avec des événements ou personnes réelles est fortuite.</p>
<p>4. Processus de production</p>	<p>De quelle manière la série/film ont-ils été réalisés ?</p> <p>La série a été produite afin de montrer de quelles manières les événements sociétaux et personnelles ont pu amener une personne à commettre des actes d'une telle atrocité. Elle se focalise sur les problématiques sociétales encore fort présentes de nos jours.</p> <p>La série est divisée en deux parties : une sur Jeffrey Dahmer et une autre sur les victimes et leurs perceptions des atrocités qu'ils ont vécues.</p> <p>De quelle manière sont utilisés les effets sonores et lumineux pour mettre en avant le récit ?</p> <p>Les quelques musiques lentes et graves utilisées permettent de mettre le téléspectateur dans une ambiance sombre, sinistre et stressante. Par ailleurs, des moments de blanc sonore sont souvent utilisés pour mettre mal à l'aise le téléspectateur.</p> <p>Le style d'imagerie aux tons jaunes et sombres utilisée par le réalisateur fait penser aux films de l'époque des meurtres de la fin des années 70' aux années 90'.</p> <p>Y-a-t-il des description paratexte pour contextualiser les plans utilisés ?</p> <p>Les épisodes commencent avec la date et lieu de l'événement qui sera montré à l'écran. Les flashbacks sont aussi pourvus de datation et localisation afin que le spectateur sache à quelle époque se passe l'intrigue.</p> <p>Dans la bande annonce, il est mentionné que la série est inspirée d'une terrifiante histoire vraie.</p> <p>La série est affichée sous la rubrique « drame ».</p>

- **Entretiens qualitatifs semi-directifs**

L'objectif de ce questionnaire est d'analyser la manière dont l'interviewé utilise, appréhende et donne sens au docudrame

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles
- Quels genres de programme regardez-vous ?
- Comment avez-vous découvert les docudrames ?
- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?
- Dans quelle circonstance/contexte regardez-vous les docudrames ?
- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?
- Combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

2) Relation programme et individus

- Quels types de programme évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?
- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour ce genre de programme ? Que vous apporte ce genre de programme ?
- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin est dépeint dans ce genre de programme ?
- Dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?
- Dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?
- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans ces docudrames autour de vous ?
- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame.
- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?
- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?
- Comment vous positionnez-vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

- Loisirs et autres pratiques culturelles
- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

Retranscription des entretiens réalisés

I. Premier entretien

Le premier entretien a été effectué chez la personne concernée. L'entretien a duré 35 minutes.

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles :

J'aime bien regarder des séries le soir quand je rentre du travail. Ça me permet de me vider la tête et de déstresser, et surtout d'oublier mes collègues. Parfois, je regarde youtube mais en général je suis sur Disney + ou Netflix

- Quels genres de programme regardez-vous ?

Je regarde un peu de tout. J'aime bien les reportages sur les policiers, sur les animaux. Je regarde aussi des drames coréens de temps en temps. Je regarde un peu de tout grosso modo

- Comment avez-vous découvert les docudrames ?

La première fois que j'ai regardé ce genre d'émission c'était parce que c'était en trend sur Netflix. Le premier que j'avais vraiment suivi c'était The Crown. J'ai aussi regardé le film sur l'affaire OJ Simpson.

- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?

En général, c'est toujours via Netflix que je regarde ça. Les autres plateformes n'ont pas vraiment des émissions de qualité selon moi pour ça.

- Dans quelle circonstance/contexte regardez-vous les docudrames ?

C'est souvent le soir quand je veux me reposer, ou bien parfois que je suis en train de travailler. Je mets ça en parallèle.

- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?

Oui, comme j'ai dit. Parfois, ça m'arrive de regarder ma série en travaillant. Je mets ça en fond. Ça me permet d'avoir une sorte de bruit de fon et je me concentre mieux avec ça. Je dois avouer que c'est pas vraiment ce qui est recommandé de regarder une série sur un tueur pour

déstresser ou se concentrer. Je regarde aussi ça en faisant du sport. Par exemple, quand je fais mon cardio en salle, ça me permet de ne pas voir le temps passé en souffrant.

- Si le docudrame est une série, combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

Je ne regarde pas tout le temps des séries sur ce sujet. Je suis plutôt film. Mais les séries, je dois avouer que je peux les terminer en 1 ou 2 jours d'un coup. Surtout the Crown. Les séries qui ont des sujets plus sérieux, je ne sais pas les regarder d'un coup parce que ça me demande un peu de concentration pour suivre la trame de l'histoire.

2) Relation programme et individus

- Quels types de programme évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?

J'aime pas trop les séries/films avec une trame trop compliqué. Je préfère les choses qui sont simples à suivre. Quand tu fais un truc sur le côté, parfois tu n'est pas full concentré sur ce que tu regardes et c'est compliqué de suivre à 100%.

- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour ce genre de programme ? Que vous apporte ce genre de programme ?

Je ne sais pas trop. J'aime bien les docudrames parce que je regarde un truc chouette en apprenant des choses qui se sont réellement passées. C'est aussi pour ça que j'aime bien regarder des reportages. Parfois on découvre des choses auxquelles on aurait jamais pensé, c'est vraiment dingue.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin est dépeint dans ce genre de programme ?

Ça dépend vraiment du programme. Parfois, je trouve qu'il donne trop de sympathie au tueur alors que le gars a quand même tué pas mal de personnes innocentes. Certaines fois, ça permet aussi de comprendre tout le background et les soucis mentaux par lesquelles sont passés les personnages.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtrier, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?

Là aussi, ça dépend de la série ou du film. En général, on comprend mieux pourquoi la résolution du meurtre a pris plusieurs années. Récolter des preuves et trouver l'assassin, c'est

pas aussi évident qu'on peut penser. Il faut beaucoup de recherche et parfois c'est des try and error.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers ou des événements sombres, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?

Parfois, surtout quand ça concerne des enfants ou des animaux, je ne préférerais pas voir ce genre chose. Certains programmes n'en montrent pas trop mais d'autres ça peut parfois être vraiment gore. Genre quand ils montrent la personne se faire éviscérer ou des trucs du genre, ça me répugne. Je préfère quand c'est moins explicite.

- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans des docudrames visionnés autour de vous ?

Ouais, j'en parle souvent à mes amis ou à mon copain. C'est vrai quand on tombe sur des trucs fous on a envie d'en parler. Par exemple, avec le truc de Ted Bundy, le fait que les filles étaient folles amoureuses de lui, c'était vraiment n'importe quoi. On voit bien le privilège de la beauté dans ce genre de truc.

- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

Même si je regarde aussi, je dois avouer qu'en général je m'imagine les gens comme des personnes qui sont quand même un peu dérangé mentalement parce que regarder ça tranquillement le soir, il faut être un peu barge.

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame

Pour moi, un docudrame c'est un film ou une série qui parle d'un fait qui s'est réellement passé mais reconstitué avec des acteurs. C'est pas un reportage quoi ou un documentaire.

- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?

Parfois on a du mal à faire la part entre ce qui s'est réellement passé et ce que le réalisateur a décidé d'inventer. On prend position pour des personnes parfois sur base de trucs complètement inventés. Il faut que les réalisateurs soient conscients de ça en faisant leurs films/séries.

- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?

J'aime bien parce que ça m'apprend plein de trucs tout en étant assez divertissant

- Comment vous positionnez vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

Sincèrement, j'aimerais bien me dire que je sais prendre la distance suffisante que pour me dire que c'est juste de la fiction, mais on ne s'est pas empêché de prendre quand même position pour un parti en regardant ce genre de truc. D'office, on se prend d'empathie alors que tu as des trucs qui ne se sont jamais passés.

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

27 ans, Femme, En couple sans enfant et travaille comme civile à la Police Fédérale

- Loisirs et autres pratiques culturelles

Elle aime pratiquer du sport et s'intéresse beaucoup à l'Histoire. Elle n'est d'aucune appartenance religieuse précise et est de nationalité belge et espagnole.

- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

Souvent, je regarde via google en entendant parler à mon travail. Je ne regarde jamais le jt à la tv pour m'informer sur les actu politiques. Parfois, via facebook. Je tombe sur des articles et je regarde un peu partout ce qu'il en dise. Parfois aussi via tiktok.

II. Second entretien

Le second entretien s'est déroulé sur le lieu d'habitation de l'interviewé. L'entrevue a duré une quarantaine de minute.

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles

Je regarde pas mal de vidéos et de séries sur mon gsm. Je télécharge ce qui me plait dessus pour le regarder quand j'en ai envie. Je regarde jamais la TV. Je n'ai même pas le câble.

- Quels genres de programme regardez-vous ?

Je regarde de tout à vrai dire, aussi de live sur Twitch. Par contre, je n'aime vraiment pas les documentaires. Ils sont assez ennuyants et longs pour rien.

- Comment avez-vous découvert les docudrames ?

Je ne sais pas si c'est réellement un docudrame, mais celui que j'ai découvert en premier c'est le film Zodiac. Ce film m'a vraiment marqué. Toute cette traque. Puis le film était superbe.

- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?

Comme tout le monde, avec Netflix. Je télécharge aussi des vidéos via des sites de streaming ou de téléchargement.

- Dans quelle circonstance/contexte regardez-vous les docudrames ?

Quand j'ai un petit moment, j'allume mon GSM pour regarder un épisode. Généralement, dans le train le matin. J'ai 1 heure de trajet pour aller à mon centre de formation donc ça me permet de regarder de manière continue un épisode. Ma compagne et moi ne regardons pas vraiment le même style d'émission alors j'en profite pour regarder ce qu'il me plait.

- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?

Comme dit, je regarde dans le train, sinon en faisant du sport. Quand je cours sur mon tapis, je mets une série en fond. Si c'est une série que ma compagne et moi regardons ensemble, alors le soir avec elle quand on a un moment. Le soir, c'est souvent compliqué parce qu'on a pas le temps de regarder de longs épisodes sinon on s'endort.

- Combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

Ça, ça dépend de ce que j'ai réussi à télécharger la veille ! Y a des fois où je regarde juste une partie de l'épisode et y a d'autres fois où je peux regarder 2 voir 3 épisodes à la suite. Ça m'est

déjà arrivé de finir la série d'un coup parce que ça me plaisait vraiment. Mais ça c'était quand j'étais encore en télétravail chez moi. Je regardais des vidéos en fond en bossant en même temps.

2) Relation programme et individus

- Quels types de programme évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?

Dans les docudrames, je n'aime pas les séries historiques ou pseudo historiques. Je préfère les films sur des événements plus contemporains comme la série sur Jeffrey Dahmer. La série sur Cléopâtre qui va sortir par exemple je ne vais pas du tout la regarder.

- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour ce genre de programme ? Que vous apporte ce genre de programme ?

Ce qui est sympa avec ce genre de programme, c'est le fait que tu peux comprendre la psychologie et les circonstances de fait dont tu as beaucoup entendu parler. On comprend mieux pourquoi la Police a parfois galéré à retrouver les tueurs et même parfois à ne jamais les retrouver.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin est dépeint dans ce genre de programme ?

C'est assez sympa souvent. On arrive à se mettre dans la tête du meurtrier et comprendre ce qu'il s'est passé. Je ne dis en aucun cas que ça excuse ses actes, mais parfois y a des circonstances familiales ou autres qui expliquent son état mental.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?

A vrai dire, y a certains films où c'est bien écrit et développé et d'autres où c'est un peu trop sensationnel. Y en a, tu sens vraiment qu'ils |les producteurs| ont voulu rajouter des éléments qui rendent plus intéressant l'histoire.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?

Le scène violente ou autres m'ont jamais vraiment fait peur. C'est vrai que parfois ça peut être un peu trop poussé dans le style gore mais j'aime quand même la mise en scène. Ça renforce le côté dramatique et injuste de l'histoire.

- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans ces docudrames autour de vous ?

Pas vraiment. J'en parle parfois à des potes mais sans plus. Ma copine aime bien parler de ce qu'elle a vu mais ce n'est pas trop mon style.

- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

Je pense que le style est éclipse. Tout le monde aime bien le côté sensationnel des meurtres et des tueurs en série. C'est pour ça que la presse en parle souvent. Ça fait vendre et Netflix l'a bien compris.

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame

Pour moi, c'est un style de film et série où on dépeint un événement passé mais de manière scénarisée pour attirer l'audience.

- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?

Le plus troublant je trouve que c'est la manière de mettre en scène des événements dramatiques afin de faire des vues. Je comprends l'intérêt d'en parler mais ça donne trop de visibilité à des personnes qui devraient juste rester dans l'ombre.

- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?

Ce qui me plaît, c'est le fait qu'on puisse mieux comprendre des choses que se sont réellement produites. On a différents points de vue et ça c'est cool je trouve.

- Comment vous positionnez vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

J'aime bien mais je pense que la majorité des gens ont du mal à prendre du recul sur la part fictive et part réel. Au moins, ça a le mérite d'informer sur des événements qui ont pu chambouler la société.

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

30 ans, homme, en couple sans enfant. En formation pour devenir inspecteur

- Loisirs et autres pratiques culturelles

Sports de combat, lecture, sans religion précise et de nationalité belge (ascendant belge)

- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

J'écoute la radio le matin en marchant vers le boulot. Sinon c'est via les réseaux sociaux que j'apprends qu'il y a des trucs qui se passent.

III. Troisième entretien

L'entretien s'est effectué dans un café avec l'interviewé. Il a duré une trentaine de minute.

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles

J'utilise les applications pour regarder mes émissions. Avec Disney +, ou Netflix par exemple. Ça m'arrive de regarder des émissions et des drames avec ma mère le soir. En général, je télécharge ce que je regarde pour le regarder dans les transports en commun. J'ai pris l'abonnement youtube premium pour ça.

- Quels genres de programme regardez-vous ?

Je regarde un peu de tout. Ça dépend de mon humeur et de mes envies. Certains jours, je vais regarder quelque chose pour me mettre de bonnes humeurs. Des drames /séries dramatiques coréennes| par exemple. Pour ça, j'ai téléchargé l'app Viki |plateforme destinée à la visualisation d'émissions sud-asiatiques|. Je regarde aussi des vidéos de youtubeurs, mais surtout pour tout ce qui concerne les vidéos sur le bien-être, le sport, ...

- Comment avez-vous découverts les docudrames ?

J'ai découvert ça il y a 2-3 ans via des vidéos sur tiktok. J'ai des recommandations de personnes qui font des suggestions sur des séries. A ce moment, c'était la « hype ». Tout le monde en parlait, mais je ne savais pas que c'était ça le nom de ce type de vidéos.

- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?

Avec mon compte Netflix ou Viki. Ils font aussi des docudrames en Corée du Sud.

- Dans quelle circonstance/contexte regardez-vous les docudrames ?

Soit dans les transports matin et soir, soit dans le salon avec ma mère. Mon père regarde plutôt le sport dans sa chambre.

- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?

Parfois oui, parfois non. Parfois, je regarde dans mon lit toute seule et parfois en préparant à manger avec ma mère.

- Combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

Comme j'ai beaucoup de trucs à faire sur la journée, c'est assez rare que je regarde plus d'un épisode à la fois. Puis, j'essaie de me garder des épisodes de ce que j'aime bien pour ne pas tout regarder d'une traite et ne plus rien avoir à regarder. Les bonnes séries deviennent rares.

2) Relation programme et individus

- Quels types de programme évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?

J'aime pas les séries trop longues qui durent longtemps. Je préfère une série courte qui explique bien ce qu'il s'est passé. La série sur Ted Bundy était sympa pour cette raison.

- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour ce genre de programme ? Que vous apporte ce genre de programme ?

Mon intérêt c'est pour le côté réel de ce qui est montré. Je ne saurais pas vraiment dire ce que ça m'apporte, mais c'est surtout pour le divertissement

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin est dépeint dans ce genre de programme ?

Dans certaines séries, on peut se prendre d'empathie pour l'assassin. Dans la série « le Serpent », on s'attache quand même au personnage principal.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?

L'enquête est pas vraiment montrée dans toutes les séries sur ça. Parfois, on voit juste l'aboutissement jusqu'au meurtre mais on ne voit pas l'enquête qui est faite après par les policiers. Certains films montrent bien tous les soucis rencontrés mais aussi on peut voir une vision très romantisée des policiers qui vont traquer le meurtrier au péril de leur vie alors que c'est loin de la réalité.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?

Je ne suis pas friande des scènes de violence à vrai dire. Quelques scènes violentes ça peut aller mais trop ça me donne plus très envie de continuer la série.

- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans ces docudrames autour de vous ?

Quand je regarde avec ma mère, on en parle ensemble. Du coup, mon père aussi parfois se mêle à la conversation, mais le reste du temps pas trop.

- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

A mon avis, tout le monde est susceptible de regarder des docudrames. Il y en a pour tout le monde et dans tous les styles. Mais je dirai que ce sont plutôt les plus jeunes qui regardent ce style de séries.

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame

Un docudrame, selon moi, c'est une série sur un épisode de l'histoire, ou un fait précis, parfois aussi sur une personne comme la famille royale par exemple.

- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?

Ce que je trouve le plus troublant, c'est de voir comment une personne peut arriver à commettre de tels actes. C'est fou comment certaines personnes perdent toute once d'humanité.

- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?

Ce qui me plaît, c'est le côté haletant. Mais ça dépend de ce que je regarde. Ça peut être aussi la manière dont les événements sont dépeints par la série.

- Comment vous positionnez vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

J'aime bien. Je trouve ça intéressant. C'est juste que parfois les personnes qui sont choisis pour représenter les personnages ne sont pas comme dans la réalité. Dans le sens où, ils peuvent ajouter encore plus de drame pour garder l'audience. Mais sinon je trouve que c'est une bonne idée dans l'ensemble.

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

27 ans, Femme, célibataire et vit avec ses 2 parents. Enseignante

- Loisirs et autres pratiques culturelles

Aime le sport, la cuisine et la lecture. D'origine marocaine et de religion islamique.

- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

Je regarde souvent le JT au soir avec mon père quand on mange. J'ai pas vraiment de préférence sur que je regarde comme actu, mais plutôt politique on va dire.

IV. Quatrième entretien

L'entretien s'est déroulé dans le lieu d'habitation de l'interviewé. L'entrevue a duré quarante minutes.

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles

Je vais souvent sur Tiktok pour regarder des shorts dessus. Ça m'arrive de regarder le câble mais pas souvent. Quand je vais rendre visite à mes parents surtout. J'utilise Netflix aussi pour regarder des films ou des séries.

- Quels genres de programmes regardez-vous ?

De tout. Je regarde des live sur Twitch /plateforme diffusant des émissions live de personnalité du web/ en soirée, je trouve ça drôle et amusant. De temps en temps des animés aussi /mangas animés/. Des vidéos de youtubeurs aussi, encore des gens qui se filment en train de jouer.

- Comment avez-vous découvert les docudrames ?

Dans mes suggestions Netflix, je pense. Je m'en souviens plus trop pour être honnête.

- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?

Sur Netflix. Comme tout le monde non ? Enfin je crois. C'est vrai qu'on peut en trouver ailleurs. AppleTV en a sorti de nouveau il me semble.

- Dans quelles circonstances/contextes regardez-vous les docudrames ?

Le soir, pour être original ! En mangeant aussi à midi. A ma pause. Je ne regarde pas que des docudrames à ce moment-là, mais ma série du moment. Ça peut être ça comme autre chose aussi.

- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?

Oui, je mange surtout. Ça m'arrive de faire des corvées en même temps. J'allume la TV en fond et je commence à faire ce que je dois faire. Si je me retrouve devant l'écran avec le balai en main sans rien faire, c'est normal aussi !

- Combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

Je peux me binge watcher toute une série d'un coup si elle me plait vraiment. Sinon j'étales un peu le visionnage.

2) Relation programme et individus

- Quels types de programmes évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?

Ce que j'évite ? Les trucs ennuyants ! Je préfère les émissions avec des rebondissements. Je perds vite le fil sinon. Je regarde souvent des trucs d'action ou de science-fiction aussi.

- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour les docudrames ? Que vous apporte ce genre de programme ?

Oui, j'aime bien regarder des docudrames. C'est souvent assez bien fait. Ce que ça m'apporte ? C'est du divertissement principalement, mais aussi des informations.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin ou de l'antagoniste est dépeint dans ce genre de programme ?

Les séries montrent en général une sorte de grand méchant mais qui a ses raisons d'avoir agi comme tel. Mais ça varie en fonction de ce que Netflix a voulu mettre en avant dans l'histoire. On voit que certains ont vraiment des soucis mentaux.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?

Dans mind hunter, on voit vraiment le meurtre comme une sorte de casse-tête chinois. Je trouve ça vraiment cool et intéressant de voir les cheminements de pensée qui ont poussé les détectives à trouver le vrai meurtrier. Dans d'autres films, ça peut être maladroit et mal fait.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?

Quand les scènes sont bien faites et pas trop violente, je peux les regarder, mais sinon ce n'est pas pour ces raisons que je regarde ça.

- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans ces docudrames autour de vous ?

Si j'ai bien aimé, je vais en parler autour moi. Sinon ce n'est pas vraiment un sujet que je vais aborder avec mes amis.

- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

Pour moi, c'est surtout les filles qui aiment bien regarder ça. J'ai commencé à regarder ça aussi un peu à cause de mon ex qui regardaient énormément de séries et vidéos youtube sur les serial killers.

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame

C'est un type de film et série qui parlent de meurtre ou d'attentat. Tout ce qui s'est passé est censé être réel.

- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?

Ce qui me trouble c'est le break point que certaines personnes peuvent avoir pour passer à ce genre d'actes odieux. Même si on peut comprendre ce qu'il s'est passé avec tout le background, on voit quand même que c'est souvent une sorte de choix de la part du meurtrier.

- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?

C'est surtout la manière dont est réalisée la série. Le suspense, se mettre à la place des victimes. Dans le sens où, il faut attention. Puis aussi, c'est comme les films d'horreur sauf que tu connais déjà la fin.

- Comment vous positionnez vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

Je trouve qu'il y a des points positifs comme négatifs. Mais c'est vraiment à prendre avec des pincettes ce qu'on voit. On voit que Netflix essaie de faire passer certains messages derrière leur série en omettant certains aspects volontairement. Par exemple avec Dahmer, ils ont appuyé le fait qu'il aurait été gay pour expliquer ses actes. Ça donnait un côté « ce n'est pas de sa faute, c'est la faute de la société ».

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

30 ans célibataire, vit seul. Travaille comme développeur d'interface

- Loisirs et autres pratiques culturelles

Aime les jeux vidéo et faire du montage vidéo. Catholique mais pas pratiquant. D'origine française

- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

Sur mon téléphone, j'ai une app qui me met des pop-ups avec chaque news. Parfois ça peut être un peu anxiogène. J'aime bien savoir ce qu'il se passe de manière générale.

I. Cinquième entretien

L'entretien s'est déroulé dans un café. L'entrevue a duré trente minutes.

1) Pratiques télévisuelles

- Expliquez de manière détaillée vos habitudes télévisuelles

Je regarde souvent la TV. On n'a plus le câble depuis plusieurs années, mais on met Netflix, ou Prime dessus. Ça m'arrive aussi de projeter des films ou des séries depuis mon PC. On ne trouve pas tout ce que on veut sur les plateformes. On regarde aussi des émissions de tv comme le Quotidien sur la tv mais c'est assez rare pour tout dire.

- Quels genres de programme regardez-vous ?

On regarde surtout des séries. Les films on a rarement le temps de les finir avant de s'endormir. Du coup, on est obligé de les finir un autre jour et du coup on perd un peu le fil. Comme style de programme ? On regarde des films d'action, des séries romantiques parce que c'est ce que ma femme préfère. On aime regarder des séries sur les serials killers aussi.

- Comment avez-vous découvert les docudrames ?

Je dois avouer que c'est via ma femme. Je n'ai jamais été attiré par ça naturellement avant qu'elle m'oblige à regarder. Au final, je me suis pris au jeu et on regarde ensemble.

- Comment accédez-vous aux docudrames que vous voulez visionner ?

On regarde ça avec Netflix, Disney et parfois on télécharge ce qu'on veut regarder.

- Dans quelle circonstance/contexte regardez-vous les docudrames ?

En journée, on a rarement le temps. Le soir, on met surtout à la tv des trucs pour la petite, sinon elle nous pique une petite crise si Peppa ne passe pas. Du coup, le seul moment qu'il nous reste c'est quand on va se coucher ou quand on a une soirée de libre et que la petite est chez ses grands-parents.

- Pratiquez-vous une autre activité en même temps que vous regardez ces docudrames ?

Quand je regarde un film, j'aime bien être concentré sur l'histoire pour tout suivre. Sinon, j'arrête pas de faire des retours en arrière. Ma femme ça lui arrive de faire du sport en même temps mais moi c'est pas mon truc. Je préfère écouter de la musique.

- Combien d'épisodes regardez-vous à la suite généralement ?

Quand on a l'occasion, on regarde autant d'épisode qu'on peut jusqu'à ce qu'on s'endorme. Du coup, souvent c'est juste un épisode ou une moitié de film avant qu'on s'endorme.

2) Relation programme et individus

- Quels types de programme évitez-vous de regarder/ ne vous intéressent pas ?

Je déteste les émissions de télé-réalités. Les Kardashians et tout ça c'est vraiment pas mon truc. Je comprends pas comment les gens peuvent regarder ça volontairement. TPMP je le mets dans le même panier. J'apprécie un moins les reportages comme 66 minutes d'enquête. C'est rarement intéressant en réalité.

- Pourquoi avez-vous de l'intérêt pour ce genre de programme ? Que vous apporte ce genre de programme ?

Pour ce que vous appelez des docudrames, j'aime bien le côté un peu film d'horreur. Bon, même si on sait qu'on finit ça se finit pas forcément bien. Y a ce côté chair de poule que j'aime bien. Après, c'est vrai que tout le côté psychologique est aussi intéressant.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la manière dont le portrait de l'assassin est dépeint dans ce genre de programme ?

En vrai, je trouve que chaque série ne montre pas le mec de la même manière. Y en a où tu vois qu'il donne beaucoup trop d'empathie au gars et y en a d'autre où c'est plus focalisé sur l'enquête que sur la compréhension de l'acte.

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène de l'enquête d'investigation dans ce genre de programme ?

Je trouve que parfois ils montrent les policiers vraiment comme des idiots qui ne voient pas plus loin que ça. Dans la série monster Dahmer, on voit bien que les flics sont pris pour des cons. Moi personnellement, ça m'énerve un peu. Mais y a d'autres séries, où quand c'est focalisé sur les flics on arrive à mieux se mettre à leur place. En fait, grosso modo soit les flics sont des abrutis soit des génies alors que je pense que la réalité se trouve entre les 2. Des génies abrutis !

- Lorsque vous regardez des docudrames sur des meurtriers, dans quelle mesure appréciez-vous la mise en scène des meurtres ou actes de violence dans ce genre de programme ?

Dans la série Dahmer, on voit pas vraiment le meurtre en soi, c'est plus discret. J'aime bien quand c'est comme ça. On laisse un peu par à l'imagination. Mais d'un autre côté quand on sait pas vraiment ce qu'il s'est passé, on peut croire que le gars a juste été pris d'une crise de folie et qu'il l'a tué. Alors que dans le Dahmer, il a fait plein de choses horribles qui ne sont pas dites dans la série. Mais sinon quand c'est bien fait, une scène de violence/meurtre peut apporter une compréhension supplémentaire à ce qu'il y a eu.

- Parlez-vous de ce que vous avez vu dans ces docudrames autour de vous ?

J'en parle avec ma compagne parce qu'on regarde ensemble mais j'ai aussi des amis avec qui on parle de ce qu'on a regardé et aimé ou pas.

- Décrivez un spectateur type fidèle de docudrame ?

Un spectateur de docudrame pour moi c'est un gars qui est dans sa chambre qui va passer son temps à regarder ça en mangeant une glace. C'est un peu une personne qui se nourrit du malheur des autres pour se divertir je trouve.

3) Evaluation du degré de connaissance sur le genre

- Donnez-moi la définition d'un docudrame

C'est une sorte de film sur des trucs du passé. C'est pas une fiction comme Game of Throne mais c'est sur des trucs vrais.

- Que trouvez-vous le plus troublant dans les docudrames ?

C'est toute cette horreur. Dire que des gens ont vraiment subi ça c'est horifiant. Quand tu vois les émissions sur les attentats ça te fait le même effet.

- Qu'est-ce ce qui vous plaît le plus dans le visionnement de ce type de programme ?

Comme j'ai dit avant c'est le genre chair de poule que ça te procure. Mais aussi de comparer à ce que tu connais du métier et à ce qu'on montre au public.

- Comment vous positionnez vous par rapport à ces docudrames ? Regardez-les-vous comme un simple documentaire ou comme une fiction sur la réalité ?

Je regarde ça vraiment avec de la distance. Ma femme je sais bien qu'inconsciemment elle prend ce qu'elle voit comme 100% vrai.

4) Profil de l'interviewé

- Age, genre, situation familiale et professionnelle

36 ans marié avec un enfant en bas âge, inspecteur de police

- Loisirs et autres pratiques culturelles

Aime la course à pied, les jeux vidéo

- Comment vous informez-vous en général ? Quels types d'informations (actualité politique, économique, sportive, ...) recherchez-vous ?

Avec google actu en général. Je regarde parfois le JT ou j'écoute la radio, mais je ne suis pas H24 derrière les actus. Je cherche surtout les actus sur le sport parce que je suis le foot.